

Séance 5 : Apprendre à se montrer flexible

Activité 1 : Expliquer la nécessité d'être flexible

- Expliquer aux élèves que quand on lit, il faut rester sur ses gardes pour faire attention à ce que dit le texte et être capable de changer d'avis si le texte l'exige ou, tout simplement, de faire évoluer sa première représentation. Il faut donc être et rester flexible !
- Indiquer qu'ils vont lire la fin de *L'homme à l'oreille coupée* et qu'ils vont devoir exercer leur propre flexibilité pour comprendre le dénouement du récit et les intentions de l'auteur.

Activité 2 : Lire et réfléchir

- Distribuer l'extrait n°8 et leur demander de le lire silencieusement. Expliquer éventuellement « idée obsédante » et « il rendit l'âme ».
- Leur préciser que, quand ils auront lu cet extrait, ils devront le reformuler et chercher à quel moment précis il s'agit de se montrer flexible.
- Après la lecture, proposer trois questions pour aider les élèves à reformuler.
- Procéder à une reformulation collective, en insistant sur la chute puis sur le portrait psychologique du vieil homme (menteur / aime se donner en spectacle / beaucoup d'imagination).
- Terminer sur l'intérêt du récit raconté par l'auteur : le suspens, l'humour, l'écriture (mise en abîme de la place du lecteur comme spectateur).

Activité 3 : Remettre en question ses certitudes

- Distribuer l'extrait n°9 qui contient le dernier chapitre. Demander aux élèves de le lire silencieusement.
- Revenir sur la dernière phrase pour bien vérifier la compréhension.
- Discuter de la deuxième chute et de son effet sur l'aubergiste et sur le lecteur. Insister sur la confiance que le lecteur a de sa compréhension et sur l'effet de surprise.
- Expliquer que le vieil homme n'est pas le seul à avoir menti, que l'auteur nous a aussi trompé sur le genre de récit qu'il écrivait (réalisme > fantastique).

Trois questions pour t'aider à reformuler

- 1- Quelle idée obsédante vient à l'esprit du patron de l'aubergiste lorsqu'il découvre le vieil homme mourant ?**
 - **Lui demander d'inventer une dernière histoire d'oreille coupée.**
 - **Lui demander la vérité.**
 - **Lui demander de ne pas mourir.**
- 2- Quel était le secret du vieil homme ?**
- 3- À ton avis, pourquoi l'homme a-t-il un sourire après avoir livré son secret ?**
 - **Parce qu'il était heureux d'avoir pu dire la vérité avant de mourir.**
 - **Parce qu'il était content d'avoir amusé ses amis avec toutes ses histoires inventées.**
 - **Parce qu'il en avait assez de vivre et qu'il était soulagé de mourir.**
 - **Parce que (si tu as une autre idée, écris-la).**

Extrait n°8

Une nuit cependant, sa chaise resta vide à l'auberge. Le patron s'en inquiéta et, à la fermeture, il se rendit chez le vieil homme à quelques rues de là. Il le trouva mourant sur son lit, seul. La chambre était misérable, en grand désordre.

L'aubergiste assista son ami de son mieux, sans songer à autre chose qu'à lui rendre un peu plus douces ses dernières heures d'existence. Mais, au milieu de la nuit, voyant que la vie s'en allait, il lui vint une idée obsédante. Il résista un peu : à quoi bon ennuyer ce brave homme jusque sur son lit de mort ? Mais finalement la tentation fut la plus forte. Il se pencha tout près du visage du vieux et lui souffla :

« S'il te plaît, pourrais-tu me dire, pendant que tu en as encore la force, comment tu as perdu cette oreille ? En vrai cette fois. Je t'en prie, je le garderai pour moi... »

Le vieil homme lui fit de la main le signe de s'approcher, puis, d'une voix éteinte, il balbutia :

« Cette oreille... je ne l'ai jamais perdue... car je ne l'ai jamais eue... Je suis né... sans... »

Un léger sourire se dessina encore sur ses lèvres pâles et il rendit l'âme. « Merci..., dit l'aubergiste, merci. »

Extrait n°9

Quelques jours plus tard, en mettant de l'ordre dans les maigres affaires du vieil homme, l'aubergiste fut intrigué par une photographie ancienne. Une photo en noir et blanc avec ses bords dentelés. On y voyait un équipage sur le pont d'un bateau. Un peu en retrait de tous les autres, un jeune mousse, assis sur un tonneau, fixait l'objectif. L'aubergiste trouva à ce garçon un air de malice qui lui était familier. Il saisit une loupe et se pencha sur la photo. Il observa d'abord les yeux du garçon. C'est à l'œil qu'on reconnaît les gens ! Pas de doute, c'était bien là le vieil homme du temps de sa jeunesse. Un détail pourtant stupéfia l'aubergiste : le gamin avait ses deux oreilles sur cette photo ! Une à gauche et une à droite ! Les deux bien en place ! Il fit glisser la loupe sur les mains, posées sur les genoux, revint au visage. Au menton. Au nez. Aux yeux surtout. Au droit. Puis au gauche.

Et là il sursauta si fort que la loupe lui en glissa des mains : depuis l'autre côté de la mort, l'œil venait de lui faire un clin.

Pour comprendre un récit, il faut faire attention à :

- 1- Ce qui arrive aux personnages et ce qu'ils **font**.
- 2- Ce qu'ils **pensent** :
 - leurs buts (pour l'avenir) et leurs raisons d'agir (qui appartiennent au passé) ;
 - leurs sentiments et leurs émotions ;
 - leurs connaissances et leurs raisonnements.